

Dédicace de Tamié (24.09.25)

Cette fête est propre à notre communauté de Tamié. Or, dans cette célébration, c'est tout le dessein de Dieu que nous fêtons. Le projet de Dieu, en effet, de toute éternité, est d'établir sa demeure dans sa création et avant tout dans l'humanité créée à son image et ressemblance. Ce grand dessein, Dieu le réalise progressivement dans la temporalité afin d'obtenir la libre coopération de l'humanité. Pour cela, il se choisit un peuple qui accepte le don de Dieu dans la foi : « Je mettrai ma demeure au milieu de vous » (Lv26,11) « Je demeurerai au milieu des fils d'Israël » (1Rois 6,13)

Cette présence de Dieu était d'abord signifiée par la Tente, lieu de la Rencontre sur laquelle repose la Nuée et où réside la Gloire de Dieu, comme vient de nous le rappeler Ézéchiél. La tente exprime la proximité mais aussi l'aspect provisoire de ce mode de présence. La construction du Temple comme celle des cathédrales ou cette église traduisent mieux la permanence de cette présence, avec le danger toutefois de vivre cette présence comme extérieure à nous : « Ce peuple m'honore des lèvres mais leur cœur est loin de moi ! » (Is 29, 13 cité par Mt 15, 8) Ce danger demeure, même purifié par la douloureuse expérience de l'Exil à Babylone avec la destruction du Temple de Jérusalem. La liturgie de ce jour nous le rappelle avec l'invitation de Jésus à Zachée, un pécheur : aujourd'hui, il me faut demeurer chez toi, c'est-à-dire 'en toi' !

Car célébrer la demeure de Dieu parmi les hommes c'est confesser l'Incarnation, Dieu faisant sa demeure en la Vierge Marie. C'est le oui et la foi de Marie qui permet à Dieu d'épouser notre humanité. Cet événement ou cet avènement inscrit dans la temporalité nous ouvre l'accès à l'éternité comme le révèle la Résurrection de Jésus né de Marie. Désormais, c'est tout l'univers qui devient la demeure de Dieu fait homme, mais à partir du cœur de chaque homme comme l'illustre la vie des saints, aujourd'hui sainte Bernadette.

Au retour de l'exil, un nouveau Temple a été reconstruit. Jésus le fréquente. Mais, lors de son premier pèlerinage encore enfant et au cours de chacune de ses montées à Jérusalem, Jésus fait du Temple le lieu de la Parole et de l'enseignement, à l'égal des synagogues. L'unique sacrifice désormais sera sa mort sur la croix, sublime geste d'amour de Dieu, qui se réalise hors du Temple et hors de Jérusalem. En chassant les vendeurs du Temple, scène qui provoquera son arrestation, Jésus déclare ouvertement la fin de l'ancien culte : « détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai...il parlait de son corps » (Jn 2,20-21). Sans violence, mais de façon radicale Jésus supprime les sacrifices sanglants pour établir le culte nouveau : « Un temps vient et il est déjà là où ce n'est plus ici ni à Jérusalem que l'on priera mais en esprit et vérité » (Jn 4,23).

Désormais, Dieu veut établir en chacun de nous sa demeure. La belle scène d'Emmaüs révèle déjà le culte nouveau autour de la présence du Ressuscité. « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils se dirent l'un à l'autre : notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous ouvrait les Écritures » (Lc 24,31-32).

Saint Jean nous en donne la pleine signification : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6,56). Le culte nouveau consiste à demeurer en lui comme lui demeure en nous : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés, demeurez en mon amour » (Jn 15,9-10). Cette église a été consacrée pour devenir comme l'icône de cette communauté de foi et de charité que nous formons dans l'Esprit par notre célébration de l'Eucharistie et l'écoute de la Parole de Dieu. Nous avons ainsi accès à Dieu Père, Fils et Esprit, foyer éternel de charité. Telle est déjà la Jérusalem céleste. Si Dieu a établi sa demeure parmi nous, c'est pour que, jour après jour, avec Jésus, fils unique de Dieu, nous établissions de façon définitive notre demeure dans le cœur de Dieu.